

Mai \ Juin 2018

**Roberto Bazlen
Armistead Maupin
Shenaz Patel
James Salter
Carl de Souza**



Éditions de l'Olivier

3 mai

Carl de Souza

L'année des cyclones

Shenaz Patel

Le silence des Chagos

Roberto Bazlen

Lettres éditoriales

16 mai

Armistead Maupin

Mon autre famille

Chroniques de San Francisco, tome 3

7 juin

James Salter

Last Night

Carl de Souza L'année des cyclones

roman

en librairie le 3 mai 2018



© Patrice Normand

Cette année-là, la maison des Rozell a partiellement résisté au passage dévastateur des cyclones, mais ses occupants ne s'en sont pas remis. Kathleen a quitté le domaine du Piton, abandonné son mari Hans à sa vie solitaire, et emmené leur fille Noémie loin de ce lieu maudit. Hans, Noémie, Kathleen, chacun à leur manière, reviennent sur l'histoire familiale. La maison coloniale au milieu des champs de cannes, un cadet rêveur, une fille au caractère trempé, un aîné brillant, un piano dans le salon, une exploitation sucrière promise à une belle prospérité avec l'arrivée de William Wright, un ingénieur à l'esprit original et séduisant... Jusqu'au jour où William Wright est découvert à demi-mort dans son pavillon.

Au cœur de ce roman, trois générations de Rozell se trouvent emportées par le souffle de l'Histoire, les passions et les sacrifices.
L'Année des cyclones : une grande saga familiale à l'île Maurice au siècle dernier.

Carl de Souza est mauricien et l'un des grands romanciers francophones de l'Océan Indien. Outre *Le Sang de l'Anglais* (1993) et *La Maison qui marchait vers le large* (1996), il a publié trois romans à l'Olivier : *Les Jours Kaya* (2000) *Ceux qu'on jette à la mer* (2001) et *En chute libre* (2012). Il vit depuis quelques années au mont Piton, la terre de ses ancêtres, et le cadre de ce nouveau roman.



« Hans revient au milieu de cet invraisemblable crépuscule pré-cyclonique, une irréaliste lueur rosâtre éclaire les champs, le figuier des banians chahuté bruisse douloureusement, les eucalyptus plient sous la poussée des vents qui ne soufflent pas encore en rafales mais trahissent une direction inhabituelle, les feuilles claquent, le craquement des branches est sinistre. Hans fait le tour de la maison, essaie de fermer quelques volets, en vain, le bois a déjà gonflé, nous sommes trois incompetents devant la catastrophe, aucun secours à attendre, chacun est occupé à sauver sa peau. »

Shenaz Patel

Le silence des Chagos

roman
collection Replay
en librairie le 3 mai 2018



Le gardien du port connaît bien Charlesia. Elle passe régulièrement devant sa guérite et scrute l'horizon, dans l'attente vaine d'un bateau qui la ramènera chez elle. Diego Garcia, son île natale, n'est plus qu'un souvenir, celui d'une vie simple, rythmée par la production du coprah, les jeux des enfants, le seraz de poisson-banane et le séga du samedi soir. Depuis des années, Charlesia se heurte aux questions sans réponses qu'elle ressasse et que lui pose un jeune homme. Désiré pourrait être son fils. Confronté au mystère de sa naissance, il découvre peu à peu le drame de ses parents, et de son entourage.

Le Silence des Chagos, basé sur une histoire vraie, est un des rares livres à explorer cette tragédie méconnue : le drame intérieur des Chagossiens, leur déportation et leur existence de déracinés à l'île Maurice, depuis que Diego Garcia est devenue une base militaire américaine à la fin des années 1960.

Édition augmentée d'une postface inédite de l'auteur.

Shenaz Patel est née en 1966 à Rose-Hill. Journaliste, romancière, elle écrit aussi pour le théâtre et la jeunesse. Elle publie notamment en ce début d'année aux éditions du Signe le deuxième tome de l'*Histoire de Maurice* en bande dessinée. Elle a publié aux éditions de l'Olivier *Sensitive* (2003) et *Le Silence des Chagos* (2005).

Roberto Bazlen

Lettres éditoriales

traduites de l'italien par Adrien Pasquali
collection LES FEUX
en librairie le 3 mai 2018



Roberto Bazlen est une figure mythique de l'édition italienne. Triestin, grand connaisseur de la littérature de la Mitteleuropa, cet homme doué d'un flair hors du commun a été longtemps conseiller éditorial pour les éditions Bompiani et Einaudi, et a servi de modèle au héros du *Stade de Wimbledon* de Daniele del Giudice. Pendant des années, il a envoyé sous forme de lettres ses comptes rendus de lecture, où sa formidable perspicacité se combine avec... un franc-parler réjouissant. *Les Lettres éditoriales* en regroupent quelques-uns.

Qu'est-ce qu'un grand roman? Un grand écrivain? Qu'est-ce qui fait qu'un livre mérite d'être publié? Voici quelques questions qui guident la formidable promenade littéraire à laquelle nous convie Roberto Bazlen en évoquant (entre autres) *L'Homme sans qualités* de Musil, *Le Voyeur* de Robbe-Grillet, l'œuvre de Lampedusa ou de Bataille. Promenade qui nous offre, en creux, le portrait d'une certaine Italie intellectuelle au vingtième siècle. Roberto Bazlen était un homme « dont la présence forçait les autres à penser », comme l'écrit Roberto Calasso dans l'hommage qu'il lui rend en préface à ce volume.

Roberto Bazlen (Trieste 1902 – Milan 1965) a été l'une des figures majeures du monde de la culture italienne de l'après-guerre. Conseiller d'Einaudi et des plus importantes maisons d'édition italiennes, il a cofondé Adelphi avec Luciano Foà. De cet « artiste sans œuvre » qui a fasciné des auteurs comme Enrique Vila-Matas ou Jean-Yves Jouannais, seuls un roman inachevé et des textes sur Trieste ont été publiés.

Armistead Maupin Mon autre famille

récit

traduit de l'anglais (États-Unis)
par Marc Amfreville

en librairie le 16 mai 2018



© Christopher Turner

San Francisco, les années 70 et 80 : libération sexuelle et amoureuse se conjugue aux expérimentations narcotiques. Des années folles qu'Armistead Maupin a consignées dans ses célèbres *Chroniques de San Francisco* et qui ont fait de lui une figure incontournable de la littérature américaine. Mais rien dans sa vie ne le prédestinait à devenir cette figure flamboyante du monde homosexuel.

Né en Caroline du Nord dans une famille aux idées très bornées, il réalise très vite que le Sud est trop petit pour lui et prend la route en quête d'aventures. Conservateur, patriote, il les trouve d'abord en tant que soldat pendant la guerre du Vietnam, avant de remettre en cause les valeurs réactionnaires héritées de ses parents. À San Francisco, il se découvre très vite une « autre famille » faite d'affinités électives et d'amitiés. Une famille où l'on lutte pour exister, pour obtenir le respect qu'on mérite.

Dans cette autobiographie, le récit d'une lente acceptation de soi se double de l'exploration de près d'un demi-siècle d'histoire américaine. Armistead Maupin retrace avec humour et émotion l'émergence des mouvements gays et lesbiens, fait revivre une ville en ébullition, et entrouvre la porte du cabinet d'écriture où sont nés le 28 Barbary Lane et Anna Madrigal. C'est une vie *bigger than life*, et c'est tout un roman.

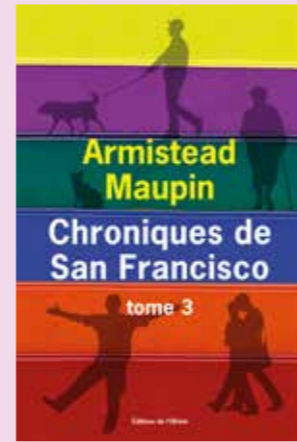


« À cette époque reculée, j'étais encore trop jeune pour comprendre qu'il n'y aurait jamais de dame à mes côtés, généreuse ou non. (...) Certains enfants en font très tôt l'expérience, bien avant que nous n'apprenions le sens du mot et que nous ne laissions nos cœurs impétueux nous montrer la voie vers le Vrai Nord. Nous grandissons tels les individus d'une espèce entièrement différente, antilopes solitaires parmi le troupeau des bisons de nos proches. Tôt ou tard cependant, où que nous vivions, il nous faut partir en diaspora, nous aventurer loin de nos parents biologiques pour découvrir notre famille logique, celle qui pour nous fera véritablement sens. Il le faut, si nous ne voulons pas gâcher nos vies. »

Armistead Maupin Chroniques de San Francisco, tome 3

traduites de l'anglais (États-Unis)
par Michèle Albaret-Maatsch
et Bernard Cohen

en librairie le 16 mai 2018



«Au fil des années 80 et de six volumes, les *Chroniques* ont connu, aux États-Unis, un succès croissant, critique autant que public : bien au-delà de San Francisco et d'un lectorat gay, Maupin a peu à peu conquis une audience internationale qui, pas plus que ses personnages, ne se referme dans un quelconque ghetto. La qualité littéraire y est pour beaucoup : les saynètes qui constituent la trame du récit sont certes tissées de dialogues, mais la justesse parfaite du ton ne doit pas occulter l'écriture. Les *Chroniques* nous promènent dans toute la société, du vernissage au rodéo gay, de la débutante à la punkette, du prêtre au policier – jusqu'à la reine d'Angleterre.»

Éric Fassin

Le tome 3 regroupe les trois derniers épisodes des *Chroniques de San Francisco* : *Michael Tolliver est vivant*, *Mary Ann en automne*, *Anna Madrigal*.

Armistead Maupin est né en 1944. C'est en 1976 que paraissent ses premières *Chroniques de San Francisco*. L'engouement est immédiat. En quelques années, les feuilletons sont rassemblés en livres sur la suggestion de l'éditeur HarperCollins, le succès local devient un phénomène international, les *Chroniques* sont traduites dans le monde entier. En France, Armistead Maupin a conquis plusieurs millions de lecteurs. Les éditions de l'Olivier publient son œuvre depuis 2001.

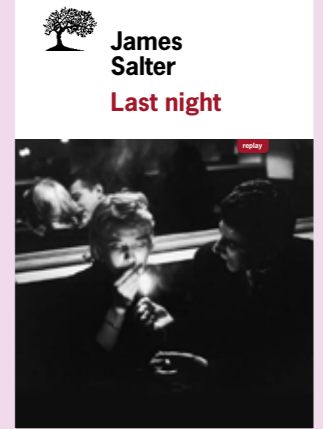
James Salter Last Night

nouvelles

traduites de l'anglais (États-Unis)
par Anne Rabinovitch, Lisa Rosenbaum
et Marc Amfreville

collection «Replay»

en librairie le 7 juin 2018



L'auteur de *Et rien d'autre* (l'Olivier, 2014) n'était pas seulement un grand romancier. C'était également un grand nouvelliste. Depuis sa première nouvelle publiée dans *la Paris Review* en 1968, il est passé maître dans l'art d'exprimer des sentiments d'une intensité extrême en quelques pages très condensées. Les nouvelles de James Salter sont à l'image de ses romans : élégantes, subtiles, sophistiquées et simples d'apparence, elles recèlent une tristesse qui ne dit pas son nom. On y retrouve son obsession pour l'amour, l'amitié et l'honneur, le passage du jour à la nuit, de la jeunesse à l'âge adulte, de la vie à la mort, l'appel de la mélancolie et celui du corps des femmes, dans des pages à la sensualité troublante et raffinée.

Last Night rassemble la totalité des nouvelles écrites par James Salter tout au long de sa vie : les recueils *American Express* et *Bangkok* ainsi qu'une nouvelle inédite, «Charisme». Ce titre ravira les nombreux admirateurs de cet auteur à mi-chemin entre Fitzgerald et Hemingway.

James Salter (1925-2015) a conquis un large lectorat en France depuis *Un sport et un passe-temps*, *Un bonheur parfait* ou encore la publication de son ultime roman *Et rien d'autre* (L'Olivier, 2014) qui a réuni plus de 100 000 lecteurs. Distingué par l'American Academy and Institute of Arts and Letters pour l'ensemble de son œuvre, James Salter a publié une autobiographie intitulée *Une vie à brûler* (prix PEN-Center 1998).

retrouvez notre catalogue, nos
événements et avant-premières
sur notre site :

www.editionsdelolivier.fr

 Éditions de l'Olivier

Éditions de l'Olivier

96, boulevard du
Montparnasse 75014 Paris
01 41 48 84 76

Virginie Petracco

Responsable de la communication

Nathalie Proth

Attachée de presse

01 41 48 84 73 nproth@editionsdelolivier.fr

Pauline Mulin

Assistante du service de presse

01 41 48 84 71 pmulin@editionsdelolivier.fr

Pierre Hild

Responsable commercial

01 41 48 84 70 phild@editionsdelolivier.fr